



Qui est cet homme ?



Entièrement interpellant : la guérison du paralysé

Sommaire

Séquence réalisée par les pasteurs Gilles Cavin et Solange Pellet, responsables enfance de la région du Nord-Vaudois.

Cette séquence est destinée en particulier à une rencontre du culte de l'enfance (enfants de 6 à 10 ans).

Elle a été construite pour une durée d'environ 45 minutes.

Pour cette séquence, vous trouverez :

- Quelques notes sur le texte biblique.
- Des propositions d'animation pour le déroulement d'une rencontre.
- Un cahier enfant à imprimer recto verso sur une page A4.
- Une proposition de bricolage.

Les objectifs de cette séquence sont les suivants :

- Découvrir le récit de la guérison du paralysé.
- Découvrir qui est Jésus (une facette) : il est celui qui vient réparer ce qui est cassé.

Note bibliographique :

- Le texte biblique est tiré de la « Parole de vie », bible en français fondamental.
- *365 prières d'enfants*, Texte compilé par Carol Watson, trad. par Sylvette Rat. Ed. Excelsis, Cléon d'Andran, 1997.
- Bricolage de la maison et du paralysé : Thalia BLUNDELL, David JAMES et Christine JAMES, *Sur le chemin pour les 3 à 9 ans* ; livre n° 2 ; Leçons : les cadeaux de Noël, le pouvoir de Jésus, trad. par Michèle Schneider, Ed. 7 ici, Paris, 2001.
- Site de générateur automatique de labyrinthe : <http://www.echodelta.net/mafalda/mafalda.htm>
- Site pour des illustrations de textes bibliques : <http://www.artbible.net/index.html>

Si vous souhaitez des informations complémentaires, vous pouvez vous adresser à :

Solange Pellet
Solange.pellet@protestant-vaud.ch



Qui est cet homme ?



Entièrement interpellant : la guérison du paralysé

Notes bibliques

Jésus enseigne, litt. : // leur disait la Parole (cette expression désigne une prédication simple, populaire, voire familière du style missionnaire, cf. intro). Le texte ne dit rien ni sur le sujet, ni sur le contenu, ni sur les raisons de cet enseignement.

La foule s'avère être un obstacle, puisqu'elle empêche les hommes d'entrer dans la maison. Obstacle qui ne les arrête pas pour autant. Ils s'ouvrent un passage dans le toit pour descendre le paralytique.

Jésus casse l'argumentation des scribes, en introduisant cette « comparaison » entre pardonner et guérir. Or, en fait, pour Jésus, l'une ne va pas sans l'autre. Le pardon et la guérison s'accomplissent en vertu d'un pouvoir dont Jésus ne se réclame pas, mais dont il se dit porteur.

¹Quelques jours après, Jésus revient à Capernaüm. On apprend qu'il est à la maison. ²Beaucoup de monde se rassemble, et il ne reste plus de place, même pas dehors devant la porte. Jésus leur annonce la parole de Dieu. ³Des gens arrivent pour lui amener un homme paralysé. Quatre personnes portent le malade, ⁴mais, à cause de la foule, ils ne peuvent pas le placer devant Jésus. Alors, ils enlèvent une partie du toit au-dessus de l'endroit où Jésus se trouve. Et, par ce trou, ils font descendre le paralysé couché sur sa natte. ⁵Quand Jésus voit leur foi, il dit au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés. »

⁶Quelques maîtres de la loi sont assis dans la maison et ils pensent : ⁷« Quoi ? Cet homme insulte Dieu ! Personne ne peut pardonner les péchés ! Dieu seul peut le faire ! » ⁸Jésus comprend tout de suite ce que les maîtres de la loi pensent et il leur dit : « Pourquoi avez-vous ces pensées-là ? ⁹Qu'est-ce qui est plus facile ? Dire au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés », ou lui dire : « Lève-toi, prends ta natte et marche » ? ¹⁰Eh bien, vous devez le savoir : le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre. » Alors Jésus dit au paralysé : ¹¹« Je te le demande, lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi ! »

¹²Aussitôt, l'homme se lève devant tout le monde, il prend sa natte et il sort. Tous les gens sont très étonnés et ils disent : « Nous n'avons jamais vu une chose pareille ! Vraiment, Dieu est grand ! »

Marc 2, 1-12

Cet épisode nous emmène à Capernaüm (en Galilée) au nord du lac de Tibériade. Après son baptême, et le séjour au désert, Jésus commence son ministère par l'appel des premiers disciples et l'enseignement plein d'autorité, à la synagogue de Capernaüm, le jour du sabbat. Puis quelques jours après...

Les évangélistes notent rarement que Jésus a vu la foi de quelqu'un. Il remarque et constate plus souvent le manque de foi.

Ici, elle est confiance ou acceptation (de l'homme qui se laisse porter vers Jésus). Elle est aussi moteur d'une action toute concrète.

Sans attendre de réponse de la part de ces détracteurs, Jésus passe aux actes. L'effet est immédiat. L'acte de parole est efficace !

L'homme passe par une autre voie. Est-ce aussi un autre homme qui s'en va ? Transformé, « ressuscité »...

☀ **La parole de Jésus** « a besoin » d'un un corps pour manifester la gloire de Dieu. Elle n'est pas seulement un message, un discours, une doctrine mais une puissance (parole performante). Elle agit d'abord comme parole de pardon (centre de l'Évangile), puis comme parole de mise en route, une force, une vie retrouvée.

☀ **La foi** est ici plus une action qu'un concept ou une notion théorique. C'est une action qui mobilise un groupe autour du corps à sauver. Il faut le porter, ouvrir le toit, le faire descendre par le trou et le présenter à Jésus. Elle n'est pas une doctrine à laquelle il faut adhérer, mais le fruit, la conséquence d'une conviction, d'une confiance. Elle est le moteur d'une action orientée vers Jésus, d'une intervention sollicitée auprès de lui et en faveur d'un autre.



Qui est cet homme ?



Entièrement interpellant : la guérison du paralysé

Notes bibliques

Parcours du récit

Jésus se trouve coincé par la foule dans la maison de Simon et André probablement (v.1-2). Nous ne savons pas pourquoi la foule occupe la maison. Qu'attend-elle de Jésus? Elle est anonyme. L'arrivée d'un étonnant cortège (v.3-4)

Un groupe composé de quatre hommes arrive, portant un paralytique. Ces cinq personnages sont aussi anonymes que la foule.

On ne sait donc rien des protagonistes, ils sont sans visage, sans âge, sans nom...

Comme si l'événement même devait être mis en valeur bien plus que les protagonistes mêmes restés voilés.

Jésus prend la parole (v.5) pour constater la foi de ces hommes. Il appelle le paralytique *mon enfant/fils*, et cette parole semble « décider » de son état : *tes péchés sont pardonnés*.

La foi des porteurs est mobilisée pour un corps paralysé. Elle se manifeste par la manière dont ils forcent le barrage de la foule. Tout est comme orienté vers Jésus puisque le paralytique lui est amené. Jésus semble entendre, dans cette démarche croyante qui lui amène le paralytique, une demande de guérison.

Or, sa réponse porte sur la remise des péchés. Quel lien entre la paralysie de cet homme et le péché ? La paralysie est-elle la conséquence du péché ? Est-elle la punition du péché ? Est-elle le symptôme du péché ?

L'idée de la maladie, malheur, mort etc. est, dans la littérature juive et le Judaïsme en général en, étroitement liée avec la faute du malade ou du défunt. Jésus et les disciples la relativisent, et refusent, dans ce rapport, la notion de fatalité.

A relever : *voyant la foi* de ces hommes... les évangélistes notent rarement que Jésus a *vu* la foi de quelqu'un. Il remarque et constate plus souvent le manque de foi.

Cependant, la foi est en effet, souvent associée aux miracles ; soit des bénéficiaires, soit des disciples lorsqu'ils sont thaumaturges.

Ici, elle est *confiance* ou acceptation (de l'homme qui se laisse porter vers Jésus). Elle est aussi moteur d'une *action* toute concrète, elle met en mouvement des hommes qui n'hésitent pas même à franchir des obstacles pour aller vers celui qui « peut quelque chose pour eux ».

Mais la foi ne doit pas être appréhendée comme le prix de la guérison, ni son moyen ou encore sa condition. Si dans l'Évangile, la foi apparaît comme « indispensable » à la guérison, ce n'est pas qu'elle opère ou en soit le prix de cette guérison.

Pour Jésus, il est inconcevable de guérir les maladies des hommes sans guérir la maladie qui est à leur source - l'absence de la relation avec Dieu, avec les autres, avec soi-même. En ce sens, il n'y a pas de guérison « par la foi » ; c'est Jésus qui guérit, et qui aide à rétablir cette relation.

Le débat avec les scribes et la mise en marche du paralytique (v.6-10)

La parole de Jésus a de l'effet sur le paralytique et les scribes puisqu'ils tiennent des *réflexions dans leurs cœurs*. Ces raisonnements interprètent et jugent l'adresse de Jésus au paralytique. L'accusation est grave, car le blasphème peut conduire à la lapidation. Elle ouvre une perspective dramatique sur l'avenir de Jésus dès le début de l'évangile.



Qui est cet homme ?



Entièrement interpellant : la guérison du paralysé

Notes bibliques

Mais bien que ne sortant pas du cœur des scribes, qui restent muets, leurs pensées sont connues de Jésus *par l'Esprit*.

Faut-il y voir une capacité, intuition et sensibilité exceptionnelles de Jésus ?

Il lit dans les cœurs, parce qu'il a une attention particulière aux humains, dans leur réalité profonde, et non seulement à leurs argumentations, ou encore, comme ici, leur silence.

Puis, Jésus répond par une question que tout le monde peut entendre, mais que les scribes ne peuvent que recevoir pour eux : *Quel est le plus facile, de dire au paralytique : tes péchés sont remis, ou de dire : Lève-toi, et prend ton grabat et marche ?*

Jésus casse l'argumentation des scribes, en introduisant cette « comparaison » entre *pardonner* et *guérir*. Or, en fait, pour Jésus, l'une ne va pas sans l'autre.

Le pardon et la guérison s'accomplissent en vertu d'un pouvoir dont Jésus ne se réclame pas, mais dont il se dit porteur. Ce pouvoir renvoie à celui de Dieu, et donc à l'origine et à l'identité du Fils de l'homme, le Christ.

Et Jésus de poursuivre : sans attendre de réponse, il passe aux actes : *Je te le dis, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton grabat et va chez toi !*

La sortie du paralytique (v.11-12).

L'effet est immédiat. L'acte de parole est efficace ! A relever :

... *prends ton grabat*, autant dire (symboliquement) ; prends ton passé, il fait partie de ton histoire de vie, de toi-même ; tu ne dois pas le jeter, mais avancer avec vers l'avenir.

... *il sortit devant tout le monde* et surtout tout autrement que fut son arrivée...

Il passe par une autre voie.

Est-ce aussi un autre homme qui s'en va ? Transformé, « ressuscité »...

Vus à la lumière de ce récit...

Le péché

est ici décrit comme la cause d'une paralysie. Cette paralysie est à la fois le symptôme et l'effet du péché sur le corps. Le péché est donc une atteinte au corps, à la vie du corps, à sa mobilité.

Le corps

n'est pas seulement une enveloppe matérielle de l'âme (pensée grecque). Il dit la personne tout entière. C'est le mode de présence à soi-même, à autrui, à Dieu, au monde. « L'humain n'a pas en corps, il est un corps ». Ce corps est ici remis en mouvement par la parole seule de Jésus, mais c'est la personne entière qui s'en trouve transformée... justement, dans son rapport à elle-même, à autrui, au monde, à Dieu.

C'est pour cela que le corps, même une fois guéri, reste lié (autrement) au grabat qu'il n'abandonne pas, mais repart vers l'avenir avec. Car, ce corps, pardonné et guéri, est en mesure de se prendre en main, d'assumer, de repartir avec ce grabat, symbole de toute son histoire dont il est une sorte de trace, cicatrice.

Les notes théologiques ont été rédigées par Mme Magda Eggimann, pasteure dans la paroisse de Crissier.



Qui est cet homme ?



Entièrement interpellant : la guérison du paralysé

Animation

- Présentez aux enfants un objet cassé, mais réparable facilement (par ex. une tasse, des lunettes en plastique, etc.). Lorsqu'ils ont pu observer l'objet, leur demander ce qu'ils pourraient bien faire avec un tel objet : le jeter; le réparer ?
- A partir de leurs réactions, racontez aux enfants l'histoire de l'homme paralysé avec comme support l'objet cassé. L'objet cassé représente le paralysé qui ne peut plus marcher. Pendant la narration, l'objet est réparé lors de la guérison faite par Jésus.
- Discussion avec les enfants sur ce qui est réparable ou non et la difficulté de réparer les choses. Déplacez si possible la discussion sur les relations humaines et la relation à Dieu. Demandez aux enfants s'il est confortable de vivre fâché, en colère contre quelqu'un ou de vivre une trahison, une déception de la part d'un parent ou d'un ami. Si nous pouvons remplacer un objet défectueux, il n'est pas possible de remplacer les personnes, alors que faire ?
- Reprendre la notion de pardon présente dans le texte. L'homme paralysé a d'abord été pardonné. Il pouvait ainsi vivre en paix devant Dieu et devant les autres. Pour aller plus loin : est-ce aussi facile pour nous de pardonner que pour Jésus ?

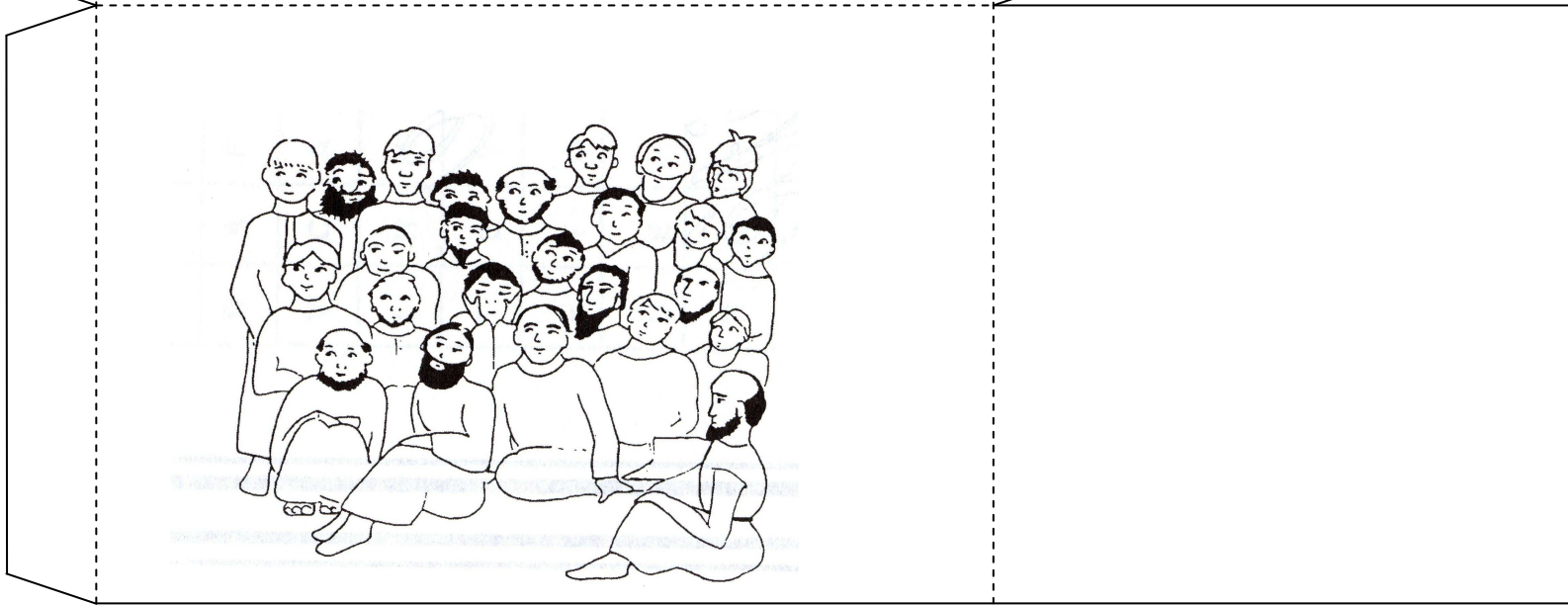
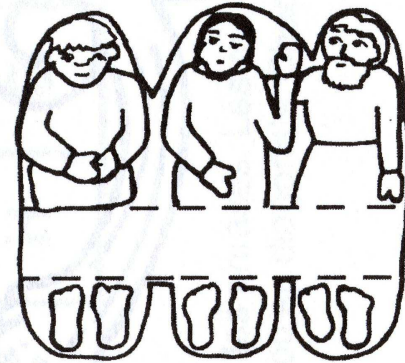
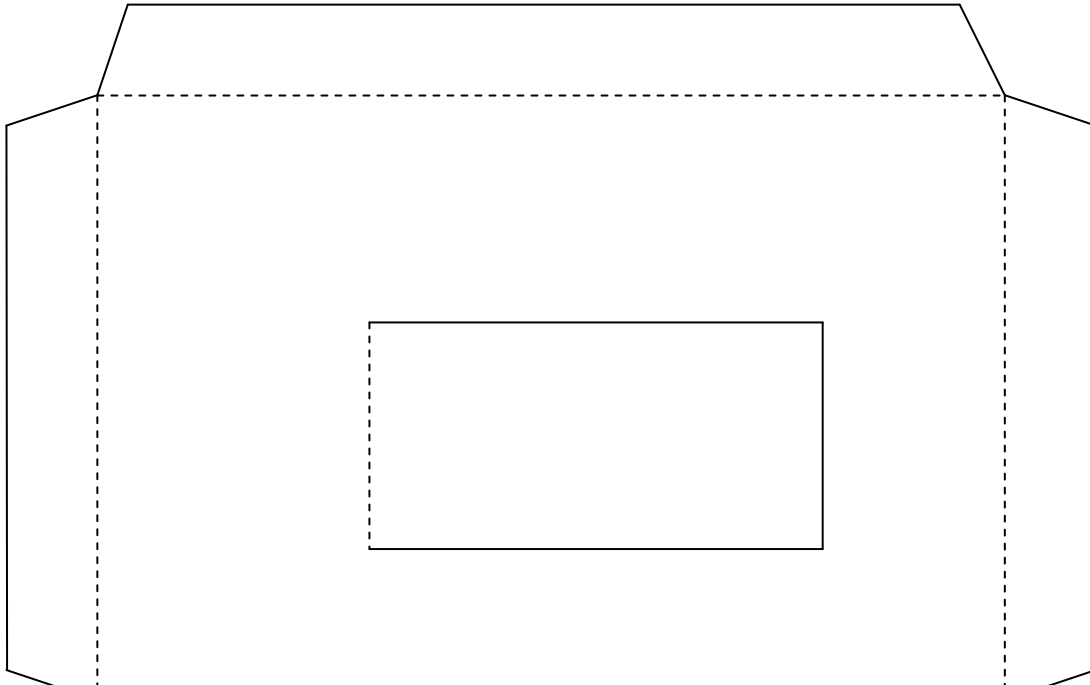
Bricolage

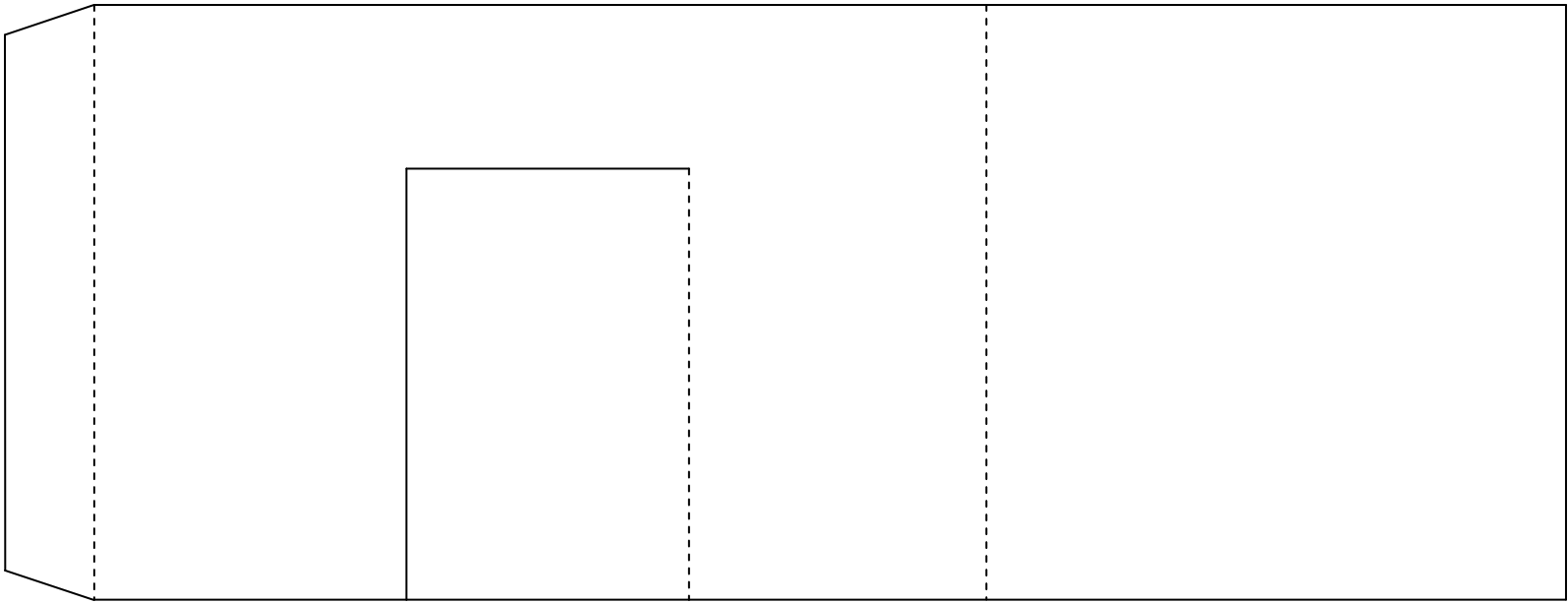
Dessin et collage de l'homme qui descend par le toit de la maison. (Voir le modèle en annexe)

Marche à suivre :

- colorier,
- découper sur les traits et plier sur les pointillés.
- (Les personnages sont à l'intérieur de la maison),
- coller les façades et le toit avec les languettes,
- coller les personnages à genoux sur le toit,
- coller un trombone sur le dos du brancard et attachez aux 4 coins une ficelle.







Pour prier :

Père, merci pour tous ceux qui nous aident chaque jour
d'une manière ou d'une autre.

Merci, aussi, pour tous ceux dont le travail consiste à
aider.

Merci, enfin, pour ceux qui aiment simplement les autres
et qui les aident chaque fois qu'ils le peuvent.

Aide-nous à monter notre reconnaissance en aidant les
autres à notre tour.

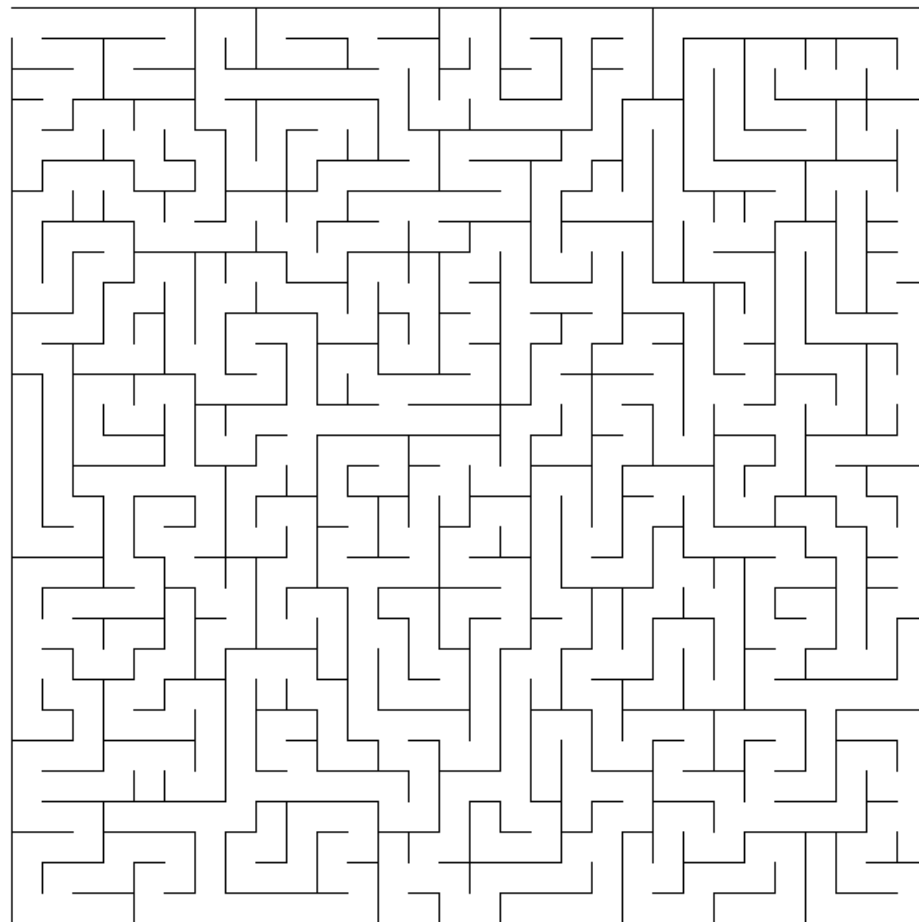
Amen

L'homme
paralysé

Quelques jours après, Jésus revient à Capernaüm. On apprend qu'il est à la maison. Beaucoup de monde se rassemble, et il ne reste plus de place, même pas dehors devant la porte. Jésus leur annonce la parole de Dieu. Des gens arrivent pour lui amener un homme paralysé. Quatre personnes portent le malade, mais, à cause de la foule, ils ne peuvent pas le placer devant Jésus. Alors, ils enlèvent une partie du toit au-dessus de l'endroit où Jésus se trouve. Et, par ce trou, ils font descendre le paralysé couché sur sa natte. Quand Jésus voit leur foi, il dit au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés. »

Quelques maîtres de la loi sont assis dans la maison et ils pensent : « Quoi ? Cet homme insulte Dieu ! Personne ne peut pardonner les péchés ! Dieu seul peut le faire ! » Jésus comprend tout de suite ce que les maîtres de la loi pensent et il leur dit : « Pourquoi avez-vous ces pensées-là ? Qu'est-ce qui est plus facile ? Dire au paralysé : “Tes péchés sont pardonnés”, ou lui dire : “Lève-toi, prends ta natte et marche” ? Eh bien, vous devez le savoir : le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre. » Alors Jésus dit au paralysé : « Je te le demande, lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi ! »

Aussitôt, l'homme se lève devant tout le monde, il prend sa natte et il sort. Tous les gens sont très étonnés et ils disent : « Nous n'avons jamais vu une chose pareille ! Vraiment, Dieu est grand ! » (Mc 2,1-12)



Trouve le chemin
qui mène vers Jésus.

